

MUSÉES ROYAUX

de

PEINTURE ET DE SCULPTURE

22 fév 82

Dossier concernant quatre portraits
de Frans Hals, appartenant
à la fondation Beerenstein,
à Amsterdam.

no 2161

2161
Quatre tabl. de F. Hals appart. à la fondation Beerenstein

NUMÉRO
D'ORDRE.

DATE
DE LA PIÈCE.

ANALYSE.

Bruxelles, le 22 Février 1882



Monsieur le Secrétaire,

Conformément au désir exprimé par messieurs les Membres de la Commission directrice des Musées Royaux, je me suis rendu à Harlem pour y examiner les tableaux de Frans Hals, appartenant à la fondation Beerensteijn, et j'ai l'honneur de vous transmettre mon appréciation à leur égard.

Ces tableaux m'ont paru moins bien conservés, que lorsque nous les avons vus lors de la vente Hodson Roel; j'ai constaté qu'ils ont été nettoyés dans certaines parties, notamment dans les blancs et les clairs, qui ont perdu quelques glacis et le ton chaud que le temps donne aux peintures à l'huile.

Il se peut que ces tares existaient déjà autrefois, et que les facilités qu'on m'a accordées, pour examiner de près les œuvres, m'ont permis de me rendre mieux compte de leur état de conservation. Je crois

à Monsieur Victor Stienon,
Secrétaire de la Commission directrice des Musées
Royaux de peinture &c.

cependant ne pas me tromper, en disant qu'il y a peu de temps qu'elles ont été faites.

Le portrait en pied d'une jeune fille connu sous le nom de l'Emmerentia est une œuvre charmante, peut-être plus maniérée qu'on ne le desue chez Heals, mais d'une grande distinction. La figure est ravissante, la robe est d'un ton superbe et la pose d'un naturel parfait. La tête, la collerette, les gants, le noeud de la ceinture et la manche droite ont été nettoyés, sans cependant avoir altéré la couleur.

Je l'estime à Nonante mille francs

Le tableau en pied de grandeur nature, représentant Beerensstein, la femme, ses enfants et deux bonnes réunis dans un jardin, est une œuvre complète et riche de tous; moins appréciée par la plupart des amateurs, que l'Emmerentia, elle réunit bien toutes les qualités de Frans Heals, c'est la nature prise sur le fait, sans convention et sans recherche; tous les personnages vivent. Une des mains de la bonne qui cueille les cerises est un peu négligée.

Une ajoute d'environ 40 centimètres, dans la partie droite de la composition, n'enlève pas la main de Heals. D'anciennes restaurations se remarquent

dans la figure et la collerette de la femme (à cet endroit la toile a été trouée), dans son manteau ainsi que dans celui de l'homme. Les têtes ont été nettoyées depuis peu, ainsi que les mains d'une petite fille, assise au premier plan, et la collerette.

J'estime ce tableau à Cent Vingt cinq mille francs

Les portraits à mi-corps de Beerensstein et de sa femme sont d'une exécution plus faible et ont poussé au noir. La pose de la tête de la femme, presque de profil, n'est pas heureuse, mais ses habillements sont bien traités.

J'estime ces tableaux à quinze mille francs

Vous remarquerez, Monsieur, que l'écart est fort grand entre le prix demandé par les administrateurs du Beerensstein Hofke et mon estimation, mais je suis persuadé qu'une offre sérieuse de 230,000 francs, faite de vive voix par une personne qui aurait les fonds en portefeuille, aurait beaucoup de chance d'être accueillie, car les tableaux se vendant en vente publique pourraient bien ne pas atteindre ce chiffre. Depuis qu'ils ont été copiés, ils ont perdu beaucoup aux yeux de certaine catégorie d'amateurs égoïstes, qui aiment à jouir seuls des œuvres qu'ils achètent.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments respectueux.

Victor Le Roy

LÉON WERTHEIM & Co

M^{rs} ROYALX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 2161

Chez Monsieur,

Amsterdam 6 février 1872
Florensisburgwal 137

J'ai bien reçu votre
aimable lettre et Monsieur
Le Roy étant de retour depuis
vous aura sans doute informé
du résultat de son voyage.

J'ai fait pour lui ce que
j'ai pu et je lui ai mis en
relation avec M. Caramelli.

J'entends aujourd'hui qu'on
demande deux cent mille florins
pour les 4 tableaux. C'est certain-
ment pas un prix bon et je
suis convaincu que ces messieurs
n'ont pas dit leur dernier mot.

et je crois même qu'ils
seraient bien aise de les
rendre ^{73/} à 150 fr. En tout
cas j'espère que l'affaire se
fera puisque c'est moi qui
vous en ai parlé. Si je puis
vous être utile encore disposez
de moi je serai charmé de
vous être agréable.

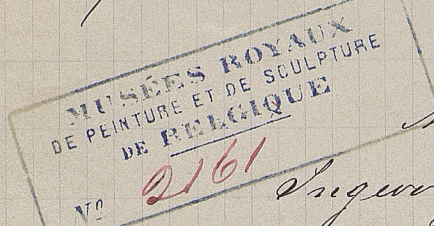
Recevez Cher Monsieur mes
salutations les plus empressées

Au revoir
M. de M...

Ma belle sœur et mon frère
et ma sœur Mathilde se rappellent
à vos bons souvenirs
Monsieur Fortae,
Bruxelles.

Haarlem 2 February 1882.

Den Heeren Frans Biffa Schoone
Amsterdam.



Mijn Heeren

Ingevolge het onderhoud van gisteren heb ik de eer u medetedeelen dat Heeren Regenten Stoffe van Berckeyn berloten zijn om de vier schilderijen Frans Hals bestaande in een meisjes portret, een familie stuk, een man en een vrouwenportret behorende aan gemeld Stoffe slechts in eens te verkoopen en wel tegen een bedrag van Twee maal honderd duizend Gulden Nederlandsch. zegge f 200.000-

Met de meeste Hoogachting heb ik de eer u te zijn

Uw dienaar

W. J. van der Meer



FRANS BUFFA EN ZONEN.
UITGEVERS EN

KUNSTHANDELAREN.

LEVERANCIERS VAN Z. M. DEN KONING,
de Koninklijke Bibliotheek,
de Koninklijke Akademie van Beeldende Kunsten,
's Rijks Museum, enz.
Kalverstraat hoek Gapersteeg No. 39.

Amsterdam 2 febr. 1882

MUSÉES ROYAUX
DE PEINTURE ET DE SCULPTURE
DE BELGIQUE

N^o 2161

Mons^r Victor Le Roy
Bruxelles

Monsieur,

Suivant que nous étions
Convenus nous vous remettons
ici la lettre a peine reçue
des regents où ils font la demande
de deux cent mille florins pour
les quatre tableaux ou les poésies.

Veillez voir ce que vous en pouvez
faire, et si nous pouvons vous être utiles
en quelque manière que ce soit, croyez
nous toujours à votre disposition
Agréer, Mons^r, l'assurance de notre
parfaite Considération

François Buffa fils